

---

## Anthropologie des savoirs occidentaux

Wiktor Stoczkowski

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20639>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 371-373

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Wiktor Stoczkowski, « Anthropologie des savoirs occidentaux », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20639>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie des savoirs occidentaux

Wiktor Stoczkowski

---

Wiktor Stoczkowski, *maître de conférences*

## Cosmologies des sciences sociales

- 1 DANS l'histoire de la culture occidentale, les sciences sociales constituent une innovation relativement récente : elles n'ont été institutionnalisées qu'à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Les projets qui leur ont permis de gagner rapidement une légitimité comportaient un double objectif : d'une part, construire une connaissance objective du monde humain ; d'autre part, employer cette connaissance pour apporter au monde humain des améliorations radicales.
- 2 Ces deux ambitions ont été systématiquement tenues pour complémentaires et compatibles : la connaissance de l'homme et de la société devait être un moyen ; la transformation de l'homme et de la société en était la fin. Il s'agit là d'un pari fondateur des sciences sociales, responsable de la plupart des espoirs dont on a pu les investir. Pourtant, les présupposés et les implications de ce pari n'ont jamais été soumis à un examen approfondi. C'est à cette tâche que le séminaire est consacré depuis plusieurs années. En 2009-2010, élargissant l'éventail de mes études des cas, j'ai poursuivi l'exploration des conséquences de la double quête des sciences sociales qui aspirent simultanément à créer une connaissance empirique de la réalité humaine et à transformer profondément cette réalité.
- 3 À partir de cette base empirique enrichie au fil des années, je me suis efforcé de montrer que les projets d'une amélioration radicale du monde humain nécessitent, sur le plan conceptuel, que soient remplies deux conditions. Premièrement, ces projets ont besoin d'une axiologie, c'est-à-dire d'une théorie des valeurs. Celle-ci inclut, d'un côté, une représentation de valeurs négatives, à partir desquelles on définit les maux dont il conviendrait d'affranchir le monde humain, et de l'autre, une représentation de valeurs

positives, employée pour concevoir l'état vers lequel il faudrait tendre. Deuxièmement, ces projets réformateurs tentent d'échafauder une ontologie, c'est-à-dire une théorie de l'être, destinée à tracer une frontière entre les propriétés essentielles – donc fatalement invariables – du réel, et ses propriétés accidentelles, dont on peut espérer la modification. Ces deux premières composantes, axiologique et ontologique, sont souvent accompagnées d'une étiologie, c'est-à-dire d'une théorie des origines, et forment ensemble de véritables cosmologies, portant sur la forme, le contenu et la dynamique de l'univers qui abrite l'homme. L'analyse de mon échantillon de « grandes théories » a permis de mettre en relief une particularité importante des cosmologies qui y sont associées et qui occupent désormais une place dominante dans la tradition occidentale : elles tendent toutes à opérer une conjonction entre le métaphysique et le factuel, l'un et l'autre jugés nécessaires pour rendre les théories des sciences sociales à la fois crédibles et pertinentes aux yeux de nos contemporains. Et puisque cet échantillon couvrait tout un siècle, il était loisible de retracer – dans ce cadre chronologique – une évolution historique de nos représentations cosmologiques de l'homme et de la société.

- 4 Cependant, cette évolution fait apparaître non seulement des transformations, mais aussi des continuités. La plus insigne, qui a retenu particulièrement mon attention, était celle qui se manifeste à travers la récurrence d'une finalité matricielle de ces constructions cosmologico-empiriques. Les projets d'une transformation méliorative de la chose humaine, sous-jacents aux théories des sciences sociales, comportent souvent la promesse de l'abolition d'un mal quasi-ontologique, tenu pour cause première de toutes les autres imperfections déplorables qui sont censées affecter la vie collective des humains. En cherchant à établir le diagnostic de ce mal primaire, et en proposant les moyens de son abrogation, les théories des sciences sociales acquièrent une authentique dimension sotériologique. Il est important de comprendre dans quelle mesure cette ambition sotériologique peut affecter la solidité empirique des savoirs que les sciences sociales construisent.
- 5 La dernière séance du séminaire a été consacrée à la présentation, par les étudiants, de leurs propres analyses des présupposés cosmologiques discernables dans un texte savant comportant d'explicites accents sotériologiques : il s'agissait de la Henry Meyers Lecture donnée en 2008 par Bruno Latour et publiée l'année suivante dans le *Journal of the Royal Anthropological Institute*, sous le titre « Will non-humans be saved? An argument in ecotheology ».
- 6 En juin 2010, j'ai été invité à séjourner en tant que chercheur associé au Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie, à l'Université du Québec à Montréal, où j'ai donné une conférence portant sur mes analyses des cosmologies des sciences sociales.

## Publications

- « L'homme préhistorique et l'imaginaire conditionné », dans *Mythique préhistoire. Idées fausses et vrais clichés*, sous la dir. de Sylvain Quertelet, Solutré, Musée de Préhistoire, 2010, p. 49-65.
- « L'anthropologie rédemptrice de Claude Lévi-Strauss », *Études. Revue de culture contemporaine*, n° 4124, 2010, p. 485-495.

- « Portret Lévi-Straussa jako demografa : esej z antropologii nauki » (Portrait de Lévi-Strauss en démographe : un essai d'anthropologie de la science), *Konteksty. Antropologia kultury, etnografia, sztuka*, vol. 286, n° 3, 2009, p. 177-187.
  - « Hommage à Claude Lévi-Strauss », *Libération*, 4 novembre 2009, p. 13.
  - « Há uma geração que foi formada por ele », *O Globo*, 4 novembre 2009, p. 20.
  - « Comme d'habitude, la fin du monde sera reportée », *Science et Avenir*, dossier « Fin du monde. La science face aux croyances », novembre 2009, p. 60.
  - « Dans une perspective cosmique, la fin du monde est une fatalité inexorable », entretien avec Olivier Charles, pour le site [www.la-fin-du-monde.fr](http://www.la-fin-du-monde.fr), novembre 2009.
  - « La fin du monde, punition ou récompense », entretien avec Stéphanie Lelong, *L'Actu*, n° 3008, 14 novembre 2009, p. 2-3.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie